| N°497 | 20 FÉVRIER 2015 | 4,50 € |

confluent

België - Belgique
PB - PP
6099 Charleroi X
7/1157

Bureau de dépôt : Charleroi X
Expéditeur : rue Tillieux 43
5100 JAMBES (NAMUR)
N° d'agrément P405085

LE BIMENSUEL DES NAMUROIS

Le projet du téléférique de la citadelle est lancé

Consultation populaire : la victoire des non

Sambreville

se réapprorie son territoire



Bien vivre en Val de Sambre
Sambreville se réapprorie son territoire

Par Catherine
VANDENBROUCKE

Sambreville

Entité administrative, Sambreville se compose de 7 anciennes communes : Arsimont, Auvelais, Falisolle, Keumiée, Moignelée, Tamines et Velaine. L'objectif : construire une identité commune.



Photo © Pauline BEUGNIES

Se tourner davantage vers la Sambre et développer l'économie tout autant que le vivre ensemble, voilà les grands enjeux de Sambreville résumés en quelques mots. Nous vous proposons dans ce dossier de découvrir comment ce bassin industriel mène sa reconversion, faisant de ses spécificités des atouts pour demain.

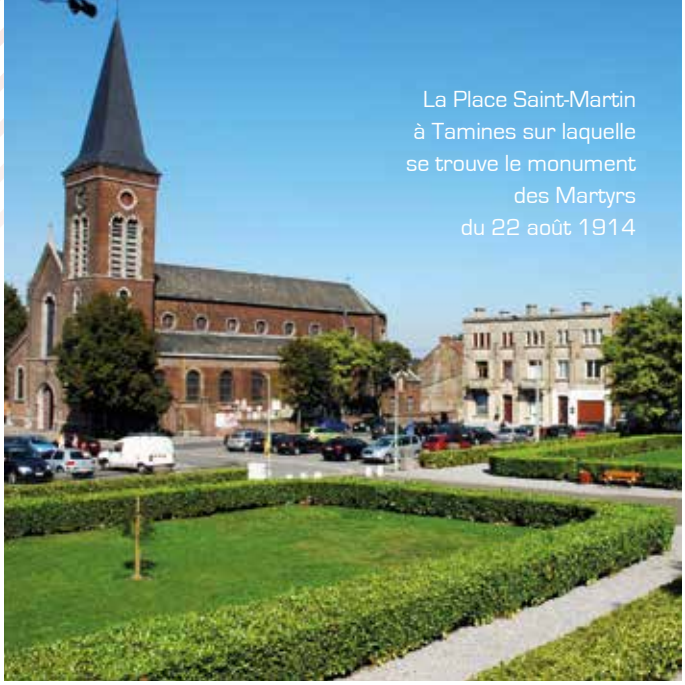
MONSIEUR LE DÉPUTÉ-BOURGMESTRE Jean-Charles Luperto, nous présente sa commune et les projets phares qu'elle mène pour le moment. « Nous voulons rendre sens à la commune, en faire une véritable ville, entre les deux pôles urbains que sont Charleroi et Namur. Nous devons tirer les avantages de cette situation et en limiter autant que possible les inconvénients. Il est important de comprendre que Sambreville est au cœur d'un bassin de vie, le "Val de Sambre". Elle tient à se tourner davantage vers la Sambre et ce qu'elle peut nous apporter en matière d'économie sans négliger le tourisme fluvial, par exemple. Il nous faut soigner son cadre de vie, y compris en sous-sol, pour se positionner comme terre d'accueil pour les investisseurs et de nouveaux habitants, tout en tenant compte des spécificités de notre population, multiculturelle et à la moyenne d'âge élevée.

Pour exister, Sambreville se positionne également par rapport à ses voisins directs, favorisant l'axe de la N98, plus que celui de la N90 pour son développement, privilégiant ainsi l'axe Sombreffe-Florennes. « Nous menons une réflexion plus globale et territoriale que simplement locale. C'est dans ce sens que vont d'ailleurs les projets déposés pour les Fonds structurels européens qui concernent, dans les grandes lignes, les projets de Sainte-Eugénie (Food is life 2), Dynasambre (hall relais et parc d'activités économiques) sur le site de Sekurit, voisin de Saint-Gobain, le site du Bon Grain (incubateur en économie sociale), le Parc des Générations (parc et pavillon), le parc des plantes dépolluantes en vue d'assainir un terrain où créer une sorte d'éco-quartier. Loin d'attendre sans bouger la réponse concernant les fonds européens, la Commune de Sambreville et ses partenaires vont de l'avant pour certains de ces projets.

Faciliter l'accès au logement pour tous

Sambreville se distingue par une population multiculturelle (64 nationalités différentes), la richesse de son tissu asociatif

Par Catherine
VANDENBROUCKE



La Place Saint-Martin à Tamines sur laquelle se trouve le monument des Martyrs du 22 août 1914



et un pourcentage important de personnes âgées, d'anciens travailleurs des mines, de la métallurgie, des verreries et de l'industrie chimique. Les projets menés et les aménagements du cadre de vie doivent en tenir compte.

« Nous voulons inverser la pyramide des âges, surtout à Auvelais et, pour cela, il est nécessaire de favoriser l'accès des jeunes ménages à la propriété. C'est pourquoi nous développons un projet de quartier durable où devraient se construire 168 logements en bord de Sambre, à proximité du centre d'Auvelais », explique Jean-Charles Luperto.

Un cadre de vie

C'est visible, Sambreville change : un peu partout, des travaux de rénovation des places, des carrefours, des ronds-points, des cœurs de villages… rendent l'espace public plus sécurisé et convivial. À l'arrière de l'hôtel de ville, c'est même un espace fitness dédié aux seniors qui a été aménagé en extérieur. Ils y viennent en nombre avec leurs petits-enfants.

« Parmi les ambitions de la déclaration de politique communale pour la présente législature, souligne Jean-Charles Luperto, figurent en priorité l'amélioration du cadre de vie et son adaptation à tous les usagers. Outre tout ce qui a été fait et est en cours, l'aménagement en parc urbain du parc situé au cœur du quartier des Voisins, à deux pas de la place d'Auvelais et des rues commerçantes, permettra l'accès de tous les citoyens à cet espace ainsi que la revalorisation du pavillon Bastin-Dupuis (construit en 1950). C'est un important lien de vie puisque les élèves de l'école hôtelière voisine y servent chaque jour des repas à quiconque désire en profiter. La réflexion est en cours dans le cadre des FEDER 2014-2020.

Sambreville en chiffres

64 nationalités différentes
27 907 habitants
3 419 ha de superficie

1. Le développement économique



JEAN-CHARLES LUPERTO se réjouit du soutien de Gembloux Agro-Bio Tech qui a cru au développement de Sambreville et a installé *Food is life* dans un hall relais de Sainte-Eugénie, un autre ayant hébergé un des leaders mondiaux du nanotube, Nanocyl, depuis 2007 : « *Food is life* travaille sur la culture d'algues dépolluantes et alimentaires. Il s'agit d'une initiative innovante scientifiquement encadrée, c'est une volonté de notre part de favoriser la présence des pôles universitaires sur le territoire de Sambreville. »

Pour assurer son redéploiement économique, Sambreville s'est dotée d'une Agence de Développement Local (ADL), Jean-Charles Luperto la présente comme une sorte de BEP local. ADL et BEP travaillent d'ailleurs en synergie. En 2010, Créasambre, pépinière d'entreprises, est initiée par le BEP dans d'anciens bâtiments administratifs de l'entreprise Saint-Gobain, qui à l'époque est toujours en activité sur le site voisin (la fermeture de l'usine verrière est intervenue en sep-

Un patrimoine non négligeable, un cadre verdoyant, une réserve ornithologique exceptionnelle, deux sites classés Natura 2000... le passé industriel de Sambreville n'a pas empêché la nature de préserver ses droits. Un projet de réseau de sentiers pédestres qui traversent Sambreville, avec une partie accessible aux personnes à mobilité réduite, est à l'étude.

Parmi le portefeuille de projets remis par le BEP pour les fonds structurels européens 2014-2020, figure DynaSambre, un nouveau parc d'activités économiques durables et innovantes avec la création d'un hall-relais sur l'ancien site de Sekurit, imbriqué dans le site Saint-Gobain revitalisé par la cellule ProSiti, réunissant partenaires publics, privés et académiques.



Une situation idéale pour le site de Saint-Gobain qui est en phase de reconversion, entre la Sambre, le chemin de fer, la route et à proximité de l'aéroport de Gosseliers.



L'incubateur Food is Life 2, où Gembloux Agro-Bio Tech travaille sur la culture d'algues dépolluantes et alimentaires.

tembre 2014). Gérés au quotidien par l'ADL, les 1 000 m² de bureaux modulables pour entreprises en phase de démarrage sont aujourd'hui occupés à 100 %.

Le travail de l'ADL repose sur un plan stratégique pluriannuel axé sur la reconversion territoriale de la commune.

Comme le dit Michel Falesse, directeur de l'ADL, « le développement économique de Sambreville est une casserole en train de bouillir tout doucement, en train de couver... ». Le soutien de l'Europe aux projets déposés auprès d'elle à concurrence de 32 500 000 € constituerait le « coup de pouce » indispensable à cette reconversion.

Dès la fermeture annoncée de Saint-Gobain -le 15 septembre 2014- et le départ des 600 derniers travailleurs, les forces vives locales et la commune de Sambreville se sont mobilisées pour ne pas que le site devienne une friche industrielle. Est donc née la cellule Prositi (pour Prospective Sambreville InnovationTransition Incubation) afin de gérer la phase de transition et la transformation du site en un lieu vivant d'entrepreneuriat. L'ADL sert d'interface entre les entreprises intéressées par l'acquisition d'un bâtiment sur ce site verrier délaissé et la cellule Prositi, chargée d'analyser la demande. Pour le moment, trois entreprises sont installées sur le site (Pierrard, SEPLEEX et Maryline Garbe), une trentaine étant sur liste d'attente. Michel Falesse : « Nous sommes enchantés de la diversité des entreprises candidates –ambulances, dépannage, construction, métallurgie, artistique, recyclage, entretien de locomotives, distribution de gaz, logistique, menuiserie, économie sociale...- car elles sont complémentaires et vont créer de belles synergies. Mais nous avons mis les négociations en stand by car nous devons d'abord trouver une formule de gestion des communs (routes, téléphonie, éclairage, sécurité incendie et garde du site...). Il est question de créer une société coopérative avec les partenaires de Prositi. Le plan d'implantation se précise de jour en jour. Au total, deux cents emplois seront transposés d'ailleurs dans la Basse-Sambre et, dans un premier temps, cinquante autres seront créés. Parmi ceux-ci, on trouvera prioritairement des anciens travailleurs de Saint-Gobain. Tous les bâtiments sont maintenus en état, les hangars sont chauffés en permanence afin de ne pas les

Par Catherine VANDENBROUCKE



Le tourisme fluvial et le rapprochement de la Commune et de sa voie d'eau figurent parmi les priorités du développement économique de Sambreville.

laisser se dévaloriser. À voir les offres d'entreprises, nous allons vite arriver à saturation, même pour les terrains non encore bâtis.

Au-delà de l'aspect technique de la gestion, nous attachons beaucoup d'importance à mettre les entrepreneurs en présence et créer un réseau. Le club des entrepreneurs (ceSam) est né après un an de fonctionnement de l'ADL "nouvelle formule". Nous multiplions les conférences sur des thèmes transversaux utiles à mettre en contact les anciens et nouveaux entrepreneurs afin de partager leur expérience et de créer des liens. »

L'eau comme vecteur de développement

Le tourisme fluvial est aussi un vecteur de développement, même s'il est difficile à valoriser sur la Sambre, concurrencée par l'activité fluviale mosane déjà bien reconnue. Pourtant, la vallée de la Sambre ne manque pas d'atouts. Et Sambreville, forte de sa situation centrale à mi-chemin entre Charleroi et Namur, permet aux plaisanciers de faire une halte reposante sur un tronçon qui compte de nombreuses écluses. En outre, l'accès au centre-ville depuis la halte fluviale est aisé par une traversée piétonne. Les plaisanciers y sont d'ailleurs nombreux entre Pâques et la Toussaint. Mais la Commune voudrait intensifier l'utilisation de cette halte. En son temps, elle a déposé un projet de relais fluvial auprès du Commissariat Général au Tourisme (CGT). Le terrain pressenti pour ce relais doit préalablement être dépollué. Ce qui devrait être le cas dans le cadre d'un projet de recherche avec Gembloux Agro-Bio Tech sur les plantes dépolluantes, tout comme d'autres terrains du territoire communal. Michel Falesse complète : « Un beau projet transfrontalier de "Route du verre" est en réflexion, une boucle complète qui passerait par la Sambre, la Meuse et les canaux français. Les choses se mettent en place peu à peu, par tronçon, d'abord avec les communes situées entre Namur et Charleroi.

« Une grosse difficulté pour le développement économique de Sambreville, souligne Jean-Charles Luperto, c'est la nature de ses sols. Vu son lourd passé industriel, la plupart des sols sambrevillois sont pollués. Cinq terrains ont ainsi été sélectionnés par le Gouvernement wallon en vue de leur assainissement, deux étant déjà en cours de dépollution. Pour les trois autres, nous attendons les fonds européens. Il est nécessaire que les pouvoirs publics se préoccupent de cette situation si nous voulons que les entreprises aient envie de s'installer sur notre commune.

2. Économie sociale et éducation permanente : une lame de fond

Le GABS, un projet intégré pour le redéploiement d'une région. Une démarche collective pour remettre les gens debout, en tant que participants à un changement de société

Le développement de la citoyenneté

Claudio Pescarollo, directeur : « Nous sommes très attentifs au monde populaire, aux personnes qui ont des soucis économiques, à lutter contre l'isolement. Nous organisons des ateliers à Sambreville et Jemeppe-sur-Sambre : sur base volontaire, favorisant la mixité sociale. Certains sont demandés par la population elle-même, comme cet atelier de danse country qui a découlé d'un groupe de citoyens que



Une conférence organisée par l'ADL.



nous avions accompagnés pour défendre leurs droits auprès de la société de logements sociaux locale.

Le GABS (Groupe d'Animation de la Basse-Sambre) est reconnu comme service d'insertion sociale (SIS), c'est-à-dire que nous travaillons avec des gens très éloignés du travail. Nous les aidons à se remettre en projet, à régler tous les problèmes fondamentaux dans lesquels ils se débattent (endettement, couple, famille...) avant de penser à une remise à l'emploi. Il faut leur montrer leurs capacités, leurs compétences car ils n'en ont pas conscience.

L'Association de Promotion du Logement (APL) leur offre également un service juridique spécifique à la recherche de logement, aux problèmes avec les propriétaires, à la défense des intérêts du locataire. « À travers ce service, nous tentons de lutter contre les marchands de sommeil, explique-t-il, qui louent des "kots" très chers et en très mauvais état. Nous les avons recensés et nous allons collaborer avec le Procureur du Roi de Namur pour contrer ce phénomène. Mais nous travaillons aussi sur la pédagogie de "l'habiter", le respect du logement en tant que locataire.

En outre, parce que les problèmes de santé s'ajoutent souvent aux autres, une nouvelle collaboration avec le Relais Social Urbain namurois vient de déboucher sur la création d'un Relais santé. Une infirmière et une travailleuse psycho-sociale partent à la rencontre des personnes "invisibles" souffrant physiquement ou mentalement mais ne fréquentant pas les réseaux de soins habituels et qui, parfois même, ne sortent plus de chez elles. Le but est de les ramener dans le circuit habituel de soins... Un travail qui se fait en collaboration avec l'asbl LE REVERRE (qui lutte contre l'alcoolisme), Entrain, les Restos du cœur, la Croix-Rouge, Saint-Vincent-de-Paul... Dans le même esprit, La Ruche, près de la gare d'Auvelais, a été créée par le GABS pour accueillir les personnes en difficulté, juste pour se poser un instant, phase intermédiaire avant de penser à se remettre en projet.

De tous ces contacts est née en 2014 la "Semaine de la débrouille", mettant en lien des personnes dans le besoin et d'autres qui pratiquent la débrouille par conviction. Une trentaine d'associations étaient présentes, des conférences dans des domaines aussi variés que l'habillement, les loisirs, les transports, l'aménagement du logement... étaient programmées, des rencontres et des débats ont eu lieu, au point que des initiatives permanentes se sont mises en place.

Prochainement, un immeuble près de la gare de Tamines sera rénové. Le rez-de-chaussée sera dédié à l'associatif, tandis que deux appartements 3 chambres et deux studios pour jeunes en décrochage seront aménagés aux étages. Une bonne façon de suivre ces jeunes et de les mener vers l'autonomie.

Toute cette démarche s'inscrivant dans l'esprit de pacte associatif original tel que développé par la Commune.

La formation professionnelle : bureautique et permis de conduire

Le GABS est reconnu comme OISP (Organisme d'insertion socio-professionnelle).

En analysant les spécificités du public à remettre à l'emploi, l'équipe a constaté un taux de chômage parmi les plus importants de la province, des travailleurs sans emploi à très faible niveau de formation, une large majorité de femmes et jeunes femmes dont une grande part avec enfants. De ce constat a découlé le choix de développer une formation d'employé polyvalent de bureau qui dure six mois, dont six semaines de stage. Un taux de remise à l'emploi de 50 % démontre la très bonne adéquation de cette formation au public et aux besoins des entreprises. Elles sont environ 150 à soutenir le projet en acceptant des stagiaires et, parfois, en les engageant au terme du stage. « Il faut reconnaître qu'il n'y a plus de l'emploi pour tout le monde, mais cette formation rend confiance en soi, remet en projet, et ouvre d'autres portes. De même la formation théorique au permis de conduire. C'est le premier résultat positif dans la vie de certains. Cela compte beaucoup pour eux. C'est porteur de sens. Nous sommes en réflexion avec les CPAS et les plans de cohésion sociale de plusieurs communes pour développer un projet d'école de conduite à l'échelle de la province de Namur, qui permettrait de passer le permis théorique et pratique, sans faire concurrence aux professionnels du secteur ».

Jean-Charles Luperto : « En matière d'emploi, il est aussi utile



Le GABS rencontrait le ministre Paul Magnette en octobre dernier





Le Moulin des Golettes (à Velaine-sur-Sambre) : ce bâtiment est classé comme monument (date de la seconde moitié du 18e siècle)

Par Catherine VANDENBROUCKE

de rappeler le développement de la Maison de l'Emploi du Val de Sambre à l'initiative du Forem, de la Commune et de son CPAS, la seconde Maison de l'Emploi la plus fréquentée de Wallonie ».

Le soutien à la parentalité : BébéBUS

Le BébéBUS de la Basse-Sambre a été le premier créé en Province de Namur, il y a 10 ans. Une camionnette, deux puéricultrices, du matériel. Voilà la base. Un local propre et chauffé au rez-de-chaussée. L'installation. Les parents ont là une crèche temporaire qui passe de village en village. Un service de proximité pour les parents n'ayant pas accès à des places dans des crèches traditionnelles : en formation, en recherche d'emploi, ayant besoin de souffler... cela leur permet de se poser un jour par semaine, sans enfant, de s'occuper de soi et de son avenir. Bien sûr, la limite s'est fait sentir pour certains qui souhaitaient s'inscrire à une formation du lundi au vendredi ou en recherche active d'un emploi : une halte d'accueil fixe, la Trottinette, est née, en complément.

Mais enthousiasmée par l'approche du BébéBUS, la Province de Namur a souhaité développer ce concept dans les 38 communes et a demandé au GABS de créer un réseau. Aujourd'hui, six fonctionnent (Basse-Sambre, Sambreville-Sombreffe, Jemeppe-sur-Sambre – Floreffe, Haute Meuse Onhaye-Dinant-Hastière-Yvoir, Florennes-Mettet), un nouveau va s'ouvrir à Walcourt et un autre est en projet pour Namur.

Si la Province de Namur a apporté un soutien très important au démarrage du projet, chaque commune concernée y alloue 5 000 euros/an. Au total, ce sont 35 équivalents temps plein qui seront occupés à ces services qui proposent en outre des groupes de parole pour les parents. De l'un d'eux, est même née une troupe de théâtre-action, 'Les Mères Veilleuses', qui prépare aujourd'hui son 4e spectacle. Le 3e était un regard très positif et critique sur la recherche d'emploi, 'Marathon pour l'emploi'... Des mères transformées par cette expérience... « Nous sommes actuellement en pourparler avec la ministre Milquet pour un soutien à la création de tels services en Brabant wallon, à Liège, à Forest... où il y a une demande », se réjouit Claudio Pescarollo.

« Pour ce projet, comme pour d'autres, le GABS est un véritable laboratoire d'idées, un atelier d'innovations sociales : pour chaque besoin décelé nous cherchons la meilleure réponse à apporter. »

Jean-Charles LUPERTO d'ajouter : « Cet accueil extra-scolaire d'initiative associative vient compléter avec pertinence l'offre publique importante de places d'accueil pour les 0-3 ans, la Commune venant d'inaugurer 30 places complémentaires, un projet de 18 places de plus étant en gestation ».

La volonté de développement de l'économie sociale

Claudio Pescarollo poursuit : « Par tous les contacts que nous avons sur le terrain, nous sommes arrivés à la conviction que nous pouvions créer l'emploi nous-mêmes. La coopérative à finalité sociale BRILLO propose des travaux de brico-dépannage et de jardinage, prioritairement chez des personnes à faibles revenus. Les 36 équivalents temps plein sont engagés dans un contrat à durée indéterminée dès le premier jour. »



La coordinatrice du Service d'Intégration Sociale du GABS en plein travail...

En tout, c'est une centaine d'emplois qui ont ainsi été créés dans la région : 30 sur le site du GABS, 35 dans le réseau BébéBUS et 36 pour BRILLO.

Le site du Bon Grain

Le site du Bon Grain -ancienne boulangerie industrielle- est en rénovation grâce aux Fonds européens, présents et à venir.

Des travaux de mise hors eau du bâtiment sont en cours grâce aux subsides obtenus dans la tranche 2006-2013, et le portefeuille de projets FEDER-FSE comporte un volet qui devrait permettre de finaliser les aménagements. Sur le même terrain, Contre Vents et Marées rénove le bâtiment qui lui appartient. Celui occupé par le GABS, à l'avant, sera retransformé en logements gérés par l'Agence immobilière sociale.

L'objectif est d'y développer un site d'économie sociale et d'y recréer de l'emploi. Avec 56 % de la population reprise dans la catégorie "Très éloigné de l'emploi", Sambreville doit miser sur la formation et l'accompagnement, mais aussi sur la mise en place



La camionnette du BébéBUS qui va de village en village pour installer une crèche d'un jour.

de structures réellement créatrices d'emplois adaptés à cette population.

C'est l'asbl Contre vents et marées qui est la structure faîtière en charge de la gestion du site. Cinq associations la composent.

- l'EFT Quelque chose à faire, active dans le bâtiment;
- le secrétariat des Compagnons dépanneurs dont l'activité de déménagement, vente de meubles de seconde main est située sur le site du CPAS;
- l'AMO Basse-Sambre (Aide en Milieu Ouvert pour les jeunes) ;
- le siège de RéBBUS, le réseau des BébéBUS de la Province de Namur;
- BRILLO, société coopérative à finalité sociale.

Un restaurant y sera ouvert au public, créant de nouveaux emplois et un bon débouché pour les personnes qui terminent la formation Horeca organisée par le CPAS.

« Nous travaillons en synergie avec la Commune pour remettre à l'emploi des personnes qui en sont très éloignées, explique Claudio Pescarollo. Nous voulons surtout éviter de faire deux fois la même chose. Nous favorisons les synergies, tout en préservant l'identité de chacun. Par exemple, nous avons fusionné les boutiques de vêtements de seconde main du CPAS et de Contre Vents et marées dans une nouvelle structure nommée "Les Fringuettes de Sainte-Barbe", en collaboration avec le CEFA de Tamines. Et nous allons développer une épicerie sociale de la même façon. Dans cet esprit, nous allons créer un comité d'accompagnement en économie sociale composé de Contre Vents et Marées et des pouvoirs publics locaux. Il permettra d'éviter les doublons et d'être plus efficaces sur le terrain en vue d'offrir des emplois de qualité.

3. Une plate-forme de l'enseignement

SAMBREVILLE se distingue aussi par la variété et la qualité de son enseignement. Le pouvoir communal a souhaité garder les rênes de son enseignement et a préservé son enseignement secondaire. En outre, plus de 3 000 étudiants de 6 à … 112 ans sont inscrits à l'académie des beaux-arts et au conservatoire de Tamines.

La promotion sociale se porte également très bien, au point que l'école industrielle d'Auvelais est reconnue par la Wallonie comme centre de validation des compétences en soudure à froid.

L'immersion linguistique en néerlandais et en anglais en maternelle et en primaire a fait exploser la population scolaire sambrevilloise. Un projet d'immersion scientifique vient de démarrer. En effet, les écoles communales de Moignelée et Velaine ont répondu à un appel à projets "Stimuler l'éveil scientifique dans les écoles", initié par l'Agence spatiale européenne en partenariat avec la Direction générale de l'Enseignement obligatoire et de l'Inspection. Elles pourront donc mener, durant trois années scolaires, des activités d'immersion scientifique visant à donner aux enfants l'envie d'apprendre les sciences. Les thèmes d'exploration choisis sont "Les sciences et la technologie au service d'une planète plus propre" à Moignelée, et "Allons décrocher la lune", à Velaine.

4. Histoire, culture et patrimoine, points de convergence



Photo © Dominique GAUL

En mars, c'est le Mois des Belges au CRACS avec entre autres, le spectacle 'L'Ami des Belges' (photo), un blind test spécial Belgique et une séance d'Exploration du Monde dédiée à la Belgique.

PARMI les mieux classés de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le centre culturel de Sambreville occupe une place importante au cœur de la population. « Il draine 30 000 spectateurs par an, note Jean-Charles Luperto, et toute la population y passe au moins une fois par an. C'est la seule grande salle de spectacle entre Charleroi et Namur. »

Le CRACS s'appuie sur un réseau associatif important et noue des partenariats pour travailler au maximum avec la population. « Nous sommes engagés pour le moment dans un grand travail de récolte d'informations sur les



Quai de scène, la nouvelle salle polyvalente, inaugurée il y a un an face à la gare d'Auvelais.





En août dernier, l'entité de Sambreville qui compte Tamines, une des huit villes martyres, sur son territoire a vécu des moments très intenses de commémoration des jours sombres d'août 1914.

Par Catherine **VANDENBROUCKE**

attentes du public, explique Patricia Santoro, directrice du centre culturel. C'est le projet intitulé 'Sambre avec vues', qui aboutira sur une exposition inaugurée le 24 avril prochain. Elle sera alimentée, d'une part, par des photos postées sur facebook par les habitants de l'entité à la suite de l'appel lancé en 2014 et, d'autre part, par les clichés réalisés par Pauline Beugnies, une photographe du collectif d'artiste Out of focus (prix Nikon 2014), qui est partie durant trois mois à la rencontre des habitants des sept communes de la Basse-Sambre, dans les rues, sur les marchés, lors d'événements, etc., pour les interviewer sur leur sentiment par rapport à leur région, les filmer et les photographier. « Nous n'avons pas voulu orienter les questions sur la culture, pour laisser l'expression la plus libre possible… » L'exposition sera donc composée de grands formats, de patchwork et d'un diaporama. Les réactions des visiteurs seront récoltées, dans une démarche d'écoute et de participation active. Après une semaine à Sambreville, l'exposition se déplacera dans les autres communes jusqu'à la fin 2015. Objectif : adapter le travail et l'offre du centre culturel. Premiers changements significatifs attendus pour la saison 2016-2017…

Le centre culturel est installé sur la place d'Auvelais mais, depuis un an, une deuxième salle de 200 m², plus polyvalente, nommée Quai de scène, a été ouverte en face de la gare d'Auvelais. « On peut y développer des projets différents, se réjouit Patricia Santoro, étant donné qu'il n'y a aucune structure fixe. Nous avons pu y centraliser tous les stages et nous y organisons des actions ponctuelles comme 'Troc tes habits', le 'Vintage market', des jam'sessions, des blind tests… Nous avions remarqué que notre public 'théâtre' se situait dans la tranche 55+ et les stages dans les tranches 8-16 et 40-50+. Cette salle permet de toucher davantage les 16-40 ans. Après un an de fonctionnement, nous sommes satisfaits : plus de 2 000 personnes y sont passées… »



Commémorations 14-18

En août dernier, Sambreville a vécu des moments intenses de commémoration du début de la guerre 14-18. Tamines est en effet l'une des sept villes belges reconnues comme martyres. Lors de ces commémorations, l'Allemagne a offert à la Belgique une stèle qui trône à l'entrée de l'hôtel de ville, à Auvelais, en mémoire des 383 civils taminois victimes de l'invasion allemande d'août 1914. Des moments très émouvants, en présence de plusieurs centaines de représentants des corps d'armée et des différents niveaux de pouvoirs belges, allemands et français, et de plusieurs milliers de personnes. Chaque année, les cérémonies commémoratives perdureront sur différents sites. Et un parcours mémoriel fléché est aujourd'hui en place, pour se souvenir sur le terrain.



Un parcours mémoriel 14-18

Pour découvrir les différents sites liés à la bataille de la Sambre d'août 1914, une carte a été éditée (vendue au prix de 2 €). Elle est disponible au S.I. de Sambreville mais aussi à Fosses, Aiseau et à la Maison du Tourisme Sambre-Orneau.

Un superbe ouvrage a également été réalisé par des historiens à l'occasion des commémorations 14-18. Il retrace l'histoire des sept villes martyres de Belgique et reprend la liste officielle de toutes les victimes. Plus d'informations peuvent être obtenues en contactant l'administration communale de Sambreville.



Chaque année, au Laetare, les gilles sont de sortie pour le carnaval de Tamines, tandis que la Cavalcade d'Auvelais (110e édition en 2015) se déroule le lundi de Pâques, soit cette année, le 6 avril.
En vedette de ce défilé de chars dont les origines remontent au XIXe siècle, Jean le Porion et Marie d'el Potée, symboles de l'industrie du charbon et du verre.